

> **La Maîtrise de Caen**

soprani et alti

Ilan Anfray, Charles Bonnevalle, Georges Boyer, Maël Boyer, Jean-Eudes Buon, Pierre Buon, Hippolyte Chemin, Lysandre Chemin, Adam Claich, Zola Corbet-Le Canu, Clément Couppey, Aloïs Daumas-Richardson, Marc-Antoine Doublet, Lanfranc du Manoir de Juaye, Valentin Dufour, Jérémy Dumont, Théophile Edeline, Jean Ferronnière, Arthur Gagengel, Théophile Grandjean, Gaston Hamel-Rouyer, Antoine Josse, Timothée Laignel, Jean Le Maistre, Paulin Leblanc-La Rosa, Nathan Lebon-Bellery, Samuel Lemièrre, Raphaël Loeweinstein, Jules Margueritte, Armand Mesmin, Jules Moulin, Emmanuel Pham, Gaspard Quiédeville, Louis Ramakers, Félix Renou, Félix Reyrolle, Noam Sauvage, Justyn Sritharan, Tiziano Tamion, Étienne Walch, Alexandre Warthmann-Bilhaut
et **Priscilia Valdago**

haute-contre

Raphaël Pongy

ténors

Jérôme Gueller, Edgar Francken

basses

Philippe Roche, Sébastien Brohier

Olivier Opdebeek directeur

Priscilia Valdago assistante

Julia Katz administratrice

Jean-Patrick Lynch assistant logistique

Mathilde de Coupigny professeur de technique vocale

RETROUVEZ LA MAÎTRISE DE CAEN

Venez écouter La Maîtrise de Caen samedi 28 septembre à 16h30
en l'église de Mortrée, dans le cadre du festival *Septembre musical de l'Orne*.
Le programme sera consacré aux musiques composées
pour la Chapelle Sixtine.

PROCHAINE AUDITION DE LA MAÎTRISE DE CAEN

samedi 12 octobre
Fauré Requiem

02 31 30 48 00 | www.theatre.caen.fr |    



théâtre de Caen

Audition
de La Maîtrise de Caen

Allegri Palestrina

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire à rayonnement régional de Caen, équipement de Caen la mer, pour la pédagogie musicale, et le théâtre de Caen pour la production et la diffusion. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est également soutenue par la Région Normandie.



Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création
pour l'art lyrique.



samedi 28 septembre, à 12h
église Notre-Dame de la Gloriette

Gregorio Allegri (1582-1652)

Miserere (version Thibaut)

Giovanni Pierluigi

Da Palestrina (1529-1590)

Improprès du Vendredi Saint (Popule meus)

> distribution

La Maîtrise de Caen

Olivier Opdebeeck direction

> à propos

« Gregorio Allegri, prêtre entré à la chapelle papale en 1628, écrit son *Miserere* vers 1638, pour remplacer celui d'un de ses prédécesseurs. Si l'on regarde le manuscrit conservé à la chapelle vaticane, on ne comprend pas très bien le pourquoi de sa célébrité. Le renom de l'œuvre provient en fait des embellissements ajoutés au fil des années par plusieurs générations de chanteurs. Les chanteurs se transmettaient ces variantes de génération en génération. Le *Miserere* resta la propriété exclusive de la Chapelle pendant des décennies. Tout chanteur le communiquant à une personne extérieure était menacé d'excommunication par le Pape lui-même. Cela perdura jusqu'à ce qu'un Anglais, historien de la musique, Charles Burney, parvienne à s'en procurer une copie probablement en soudoyant un chanteur et le publie en annexe de son *Histoire de la musique* en 1771. Puis après, trois musiciens ont contourné l'interdit en notant de mémoire la célèbre partition : Mozart en 1770, Spohr en 1817 et Mendelssohn en 1831. La partition célébrée depuis le XX^e siècle et régulièrement enregistrée aujourd'hui est un mélange de ces différentes versions : le chœur à cinq voix provient de l'édition Burney, la partie à quatre voix est un mélange des transcriptions de Burney, d'un prêtre italien, Alfieri, et de Mendelssohn, avec une transposition de la cadence finale une quarte plus haut, pour atteindre le fameux contre-ut.

Parmi les différentes transcriptions effectuées au XIX^e siècle, une d'entre elles mérite une attention particulière, alors qu'elle n'a jamais fait l'objet d'une édition moderne : celle faite en 1824 par Anton Friedrich Julius Thibaut. Ce juriste allemand est un des premiers amateurs de musique ancienne en Allemagne. À ce titre il influence Schumann et surtout Mendelssohn dans leur intérêt pour la musique de Bach.

Sa transcription du *Miserere* d'Allegri se différencie d'autres versions. Il note les divers ornements des chanteurs tels qu'ils se pratiquaient au début du XIX^e siècle. Il transcrit également les nuances telles qu'il les a probablement entendues lors des offices. Par contre, il n'a pas recopié le dernier verset à double chœur. Nous nous sommes donc reportés à la transcription faite par Charles Burney.

Les Improprès du Vendredi Saint comptent parmi les œuvres les plus étonnantes de Palestrina. Non par leur complexité. Il s'agit en fait d'un faux-bourdon (c'est-à-dire une mélodie harmonisée très simplement à plusieurs voix). Mais plutôt par la force du texte, et la puissance du dispositif. Le chœur est divisé en trois groupes : le premier chœur chante les refrains avec une obstination lancinante : "mon peuple, que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je contristé ? Réponds-moi !" ; le second chœur compare sur le style du récitatif les bienfaits de Dieu et les iniquités des hommes. Dans le dernier couplet par exemple, "je t'ai exalté avec beaucoup de force, et toi, tu m'as pendu à la potence de la croix" ; enfin, un récitant questionne lui aussi le fidèle sur le mode du plain-chant. Cette pièce très particulière nous est connue grâce à l'un des rares manuscrits de Palestrina qui nous est conservé. Elle fut très probablement interprétée pour la première fois par la Chapelle Giulia (chapelle privée du pape) au cours de la semaine sainte en 1573. Grâce à ce manuscrit, on connaît le nom des chanteurs qui ont participé à la création. »

Olivier Opdebeeck